

# Ça bourdonne déjà dans le nouveau bâtiment du FiBL

Le FiBL, qui s'est installé en décembre dans un tout nouveau bâtiment de conférences et de bureaux, est ainsi super bien équipé pour continuer de faire avancer l'agriculture biologique.

Le nouveau bâtiment de conférences du campus de recherche du FiBL, qui a été construit sur le site actuel de l'Institut à Frick AG, se veut «surgi organiquement du sol de la région». C'était l'idée. Quand on se tient en contre-bas du bâtiment de conférences et qu'on regarde les vignes, c'est exactement cette impression qu'on ressent. Cela vient notamment des matériaux de construction qui ont été utilisés, comme l'explique Thomas Amsler, qui a dirigé du côté du FiBL le projet d'agrandissement et de modernisation de l'Institut. Car si on creuse un peu profondément dans le sol de Frick, on trouve une terre rouge-brun ou teintée d'ocre, et un peu plus loin en direction du Rhin commence le sous-sol de gravier. Ces matériaux naturels de la région ont été utilisés pour les façades, les sols et le béton. Particularité intéressante, tout le béton a été enrichi avec du Pneumatit, un adjuvant qui doit rendre le béton biologiquement actif et augmenter le bien-être ressenti dans les nouveaux bâtiments. Les coquilles de nautilus, un des composants de la recette du Pneumatit, ont inspiré l'imposant escalier en colimaçon qui mène au restaurant depuis le hall d'entrée.

L'idée d'origine, qui était de construire les bâtiments avec du bois, de l'argile et de la paille, avait dû être abandonnée après réflexion plus approfondie. «La situation dans une pente et les nombreuses parties souterraines du bâtiment, les exigences statiques et de protection anti-incendie ainsi que des aspects économiques ont été déterminants pour cette décision», explique Thomas Amsler.

## Son nom vient du monde des abeilles

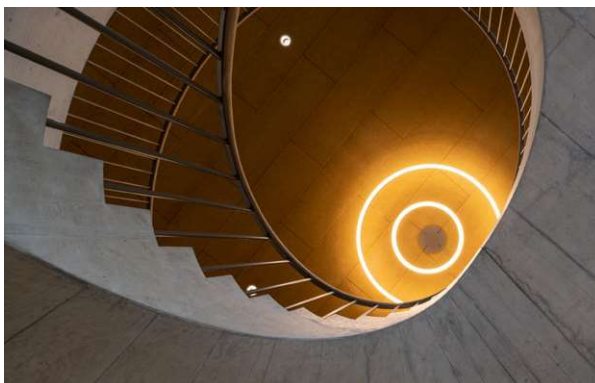
Le nouveau bâtiment de conférences se dresse sur l'emplacement d'un ancien rucher d'enseignement. Les abeilles jouent

donc un rôle central jusque dans le nom du nouveau bâtiment de conférences du FiBL, qui s'appelle «Alvarium», le mot latin pour la ruche. Le nom a été choisi dans le cadre d'un concours interne au terme duquel les deux chercheuses Barbara Früh et Mirjam Holinger ont convaincu la Direction avec leur idée. «Nous cherchions quelque chose de fédérateur qui symbolise le travail et la vision du FiBL dans toute leur globalité et ne se limite pas à une seule spécialisation. Nous avons alors pensé aux abeilles, car elles sont un pivot d'une importance centrale pour l'agriculture», explique Mirjam Holinger. «Les abeilles sont en plus une espèce très sociale et bien organisée», ajoute Barbara Früh. «Elles communiquent beaucoup et travaillent ensemble pour atteindre un but. Elles se rassemblent dans l'alvarium, échangent des informations puis repartent dans le monde extérieur.» Sans compter que les abeilles ont tout à gagner avec l'agriculture biologique. Les deux chercheuses ont sciemment choisi la forme latine parce qu'elle est à la fois scientifique et neutre.

Les autres bâtiments du campus ont aussi maintenant des noms latins: Calluna, Tilia, Phacelia et Salix, qui sont tous des noms de plantes qui sont bonnes pour les abeilles. «Les (abeilles) doivent en repartir pleines de pollen et de nectar pour retourner dans l'Alvarium», telle est l'idée de Mirjam Holinger et de Barbara Früh. Le nouveau bâtiment s'est ouvert le 6 décembre, la remise officielle des clés s'est déroulée le 25 janvier, et le campus du FiBL ouvrira ses portes au public le 26 juin.

## Le plus possible d'électricité solaire

La nouvelle construction comprend non seulement le bâtiment de conférences avec une grande aula, un nouveau restaurant, des salles de réunion et des bureaux, mais aussi de nouvelles conduites et voies de liaison. «L'infrastructure actuelle était arrivée à fin de vie et ne permettait pas de nouveaux agrandissements, alors nous avons enterré dans le sol non seulement les nouvelles conduites pour l'eau, les eaux usées, l'électricité et le chauffage à distance, mais aussi un réseau de fibre optique», dit Thomas Amsler. Le FiBL avait déjà réalisé en 2019 une serre de recherches avec des laboratoires.



L'escalier en colimaçon du nouveau bâtiment de conférences est inspiré des coquilles de nautilus.



Des luminaires en forme d'alvéoles reprennent l'idée du nom du bâtiment, Alvarium, le mot latin pour rucher.



Le nouveau centre de séminaires a été construit avec le plus possible de matériaux provenant des environs de Frick, ce qui doit susciter l'impression que le bâtiment surgit organiquement du sol. Photos: Till Forrer

En 2020 c'est la stabulation d'essais qui est entrée en service (voir Bioactualités 10|20) avec bâtiments annexes et habitation rénovée. Le bâtiment de la serre abrite l'installation de chauffage pour tout le campus. «Il s'agit d'un chauffage à pellets de bois combiné à une pompe à chaleur air-eau», explique le chef de projet. La nouvelle chaufferie a permis de diminuer de plus de 90 pourcents les émissions de CO<sub>2</sub> du FiBL. L'Institut utilise beaucoup d'électricité pour les travaux de recherche et le centre de séminaires et de réunions. Il s'est donc équipé il y a dix ans d'une installation photovoltaïque d'une puissance de 34 kilowatts. «Nous avons profité de la nouvelle construction pour réaliser une nouvelle installation d'une puissance de 160 kilowatts», dit Thomas Amsler. Et il y a encore suffisamment de surfaces de toits inexploitées pour en installer plus tard encore d'autres. Un autre but est que toute la flotte de véhicules du FiBL roule bientôt à l'électricité. La durabilité a aussi joué un grand rôle dans l'aménagement intérieur. «La recherche de fournisseurs de meubles n'a tenu compte que de ceux qui pouvaient remplir de nombreux critères de durabilité.» L'éclairage de la zone extérieure est conçu de manière à fournir la sécurité nécessaire avec le moins possible de pollution lumineuse.

### Facteur central: Le bien-être

Thomas Amsler est convaincu qu'on se sentira bien aussi dans les salles de réunion. À cause de la situation de pandémie, mais aussi en vue de l'avenir, elles ont été équipées des meilleures techniques audio et vidéo pour les réunions hybrides et les livestreams. Bien que la planification du bâtiment date d'avant la pandémie, les places supplémentaires offertes par l'aula et le restaurant permettent de mieux tenir compte du covid. L'ancien restaurant ne correspondait plus aux besoins actuels des convives. Le concept de self-service avec plu-

sieurs îlots de produits crée une atmosphère toute différente et permet de proposer aux gens un plus grand choix afin de suivre la diversification des formes d'alimentation», dit Martin Künzli, qui dirige depuis septembre 2021 la restauration du FiBL. Et ce nouveau restaurant, avec ses 220 places intérieures et 70 places extérieures, offre suffisamment de place même quand il y a des grands séminaires ou congrès.

Le secteur extérieur du restaurant est sur niveaux, celui du haut jouxtant le nouveau toit végétalisé de l'Alvarium, sur lequel on a utilisé du gravier de la région pour réaliser une zone qui comprend un jardin de plantes aromatiques pour le restaurant et de nombreux buissons, et qui doit elle aussi s'intégrer de manière organique dans le paysage. «Il y a même un lièvre qui a déjà découvert les lieux.» Cet animal rare a en effet laissé des traces de morsures sur des buissons. Il semble donc que la nature a déjà accepté les nouveaux bâtiments du FiBL. Ann Schärer •



### Le projet du campus du FiBL en chiffres

**Coût:** Au total 30 mio Fr. dont 15 mio Fr. pour le nouveau centre de séminaires avec restaurant et bureaux.

**Financement:** 11 mio Fr. du Fonds Swisslos du Canton d'Argovie et 19 mio Fr. de crédits bancaires et de sponsorings.

**Durée du projet:** 7 ans, de 2017 à 2023

**Places de réunions:** 240

**Places de restaurant:** 220 à l'intérieur et 70 à l'extérieur

**Nombre de collaborateurs au FiBL à Frick AG:** 250

### Journées des portes ouvertes

Le FiBL ouvrira ses portes au public le dimanche 26 juin 2022.